

La Journée du Bel Age

Autor(en): **Amberger, M. -H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung**

Band (Jahr): **21 (1943)**

Heft 3

PDF erstellt am: **23.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-722369>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

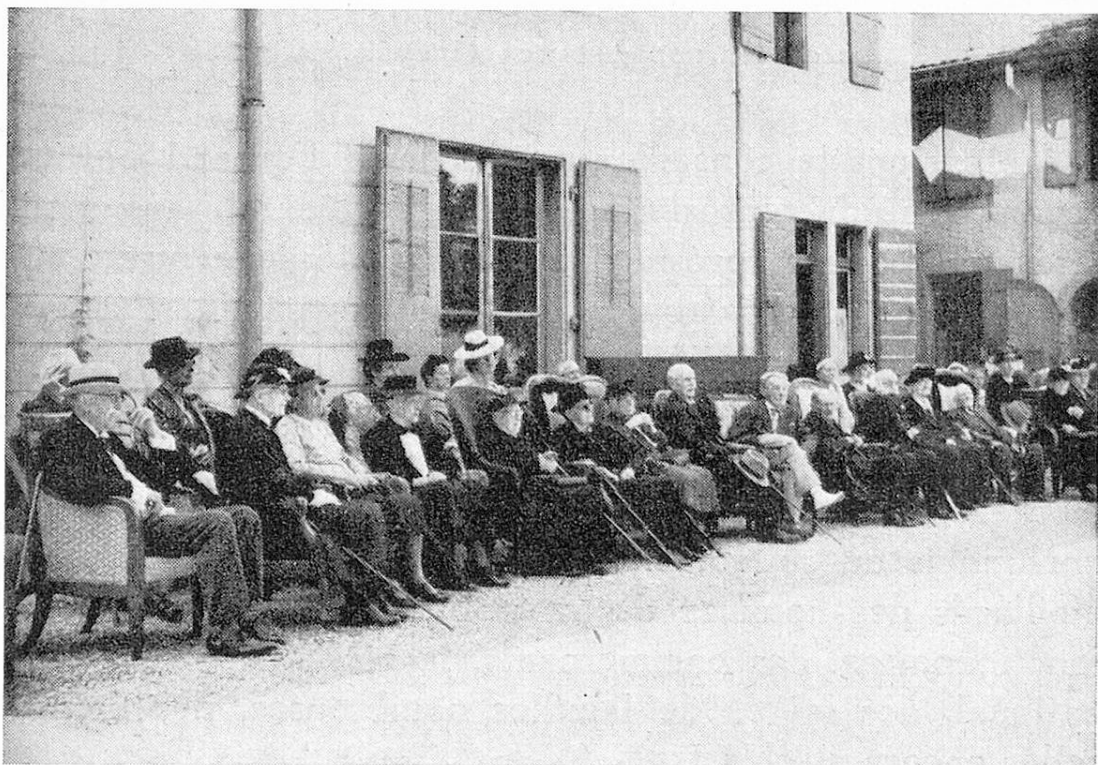
La Journée du Bel Age.

Quand la section genevoise de la Fondation examina de quelle façon elle célébrerait son XXV^{me} anniversaire, elle décida de dénombrer les nonagénaires habitant le canton et, si possible, de les réunir sans distinction de nationalités ou de conditions sociales. Le seul critère était la date de naissance 1853 ou une année antérieure.

Aussi le vendredi 25 juin 1943, par une magnifique après-midi ensoleillée, vit-on arriver, qui en taxi, en tram ou à pied, **vingt-quatre des 51 nonagénaires convoqués**: quinze dames et neuf messieurs dont le plus jeune était Monsieur John Jaques, premier président de la Fondation, section genevoise, avec ses 90 ans et le plus âgé, Monsieur Edouard Drexler avec ses 98 ans.

Entourés de parents et d'amis, nos hôtes furent reçus par le Comité genevois sur la belle terrasse de l'Infirmerie du Prieuré.

Les autorités cantonales et municipales avaient délè-



24 nonagénaires sur la terrasse de l'Infirmerie du Prieuré à Genève



Mr. John Jaques, président d'honneur du Comité cantonal genevois, Doyen lors de la cérémonie du 25^{me} anniversaire de la Fondation suisse „Pour la Vieillesse“ le 5 novembre 1942 à Berne, le plus jeune parmi les nonagénaires genevois.

gué Monsieur le conseiller administratif Fernand Cottier, accompagné du représentant de l'Aide fédérale aux vieillards, ainsi que du président de la Société genevoise d'utilité publique qui patronna, il y a un quart de siècle, la création de la Fondation genevoise.

La bienvenue fut souhaitée par notre président qui retraça la fresque historique à laquelle nos anciens collaborèrent sous une forme ou une autre, par leurs travaux personnels ou collectifs. En effet, nous avons parmi ces vieillards des hommes de professions libérales, d'anciens fonctionnaires, des commerçants, la mère d'un conseiller national, des mères de familles nombreuses, des demoiselles encore alertes.

Cette élite de la longévité avait une tenue remarquable;



Mr. Edouard Drexler, le plus âgé des nonagénaires présents
avec ses 98 ans

si l'ouïe ou la vue semblait parfois légèrement atteinte, le port, l'allure étaient étonnants. Nous fûmes surpris de la verdeur d'esprit, de la netteté des souvenirs et de la sérénité générale de ces amis auxquels nous nous sentons maintenant liés d'une façon plus personnelle. Evidemment un bon nombre n'avait pu venir. Les membres du comité allèrent par la suite rendre visite à chacun d'eux.

Monsieur Fernand Cottier apporta aux vieillards l'hommage des autorités. Une longue existence représente des joies, mais aussi bien des peines. Toutefois c'est le propre des vieux, qui sont des sages, de ne se souvenir que des joies.

Un essaim de jeunes filles et quelques garçons interprétèrent des saynètes, des rondes et des chœurs qui enchantèrent l'auditoire. Puis, offerts par la Ville de Genève, des bouquets de style ancien furent distribués avec un cadeau et un souvenir de la Fondation.

La vision de ces jeunes apportant leur hommage fleuri à leurs aînés était touchante et résumait heureusement tout le programme de „Pro Senectute“.

On eut le plaisir d'entendre Monsieur John Jaques qui évoqua les débuts de la Fondation „Pour la Vieillesse“. Si le progrès, dit-il, n'a guère changé la mentalité des peuples, on doit cependant reconnaître que l'on s'est préoccupé de résoudre certaines questions sociales qui figurent dans le programme des hommes de bien, notamment l'aide à la vieillesse. Il conclut en déclarant que l'on doit considérer chaque jour comme un jour de grâce qui nous est accordé par la bonté de Dieu et qu'il faut apprendre à nous comprendre les uns les autres.

Enfin un nonagénaire tessinois ajouta quelques mots pour remercier les organisateurs de cette fête exceptionnelle. Une collation, durant laquelle on évoqua de nombreux souvenirs, termina cette journée.

Pour clore rappelons ce que Madame **Noëlle Roger** écrivit au lendemain de ce 25 juin 1943:

„Un homme et une femme qui parviennent à l'extrême vieillesse portent le fardeau d'une longue expérience, accumulent des souvenirs sans nombre. Ils ont en réserve de précieux enseignements. A ce titre ils ont droit au respect. Bien mieux. Ils ont triomphé de tous les mauvais instincts qui abrègent nos jours: l'envie, la haine, le doute, la crainte de la mort. Ils sont des croyants. Leur sérénité est le plus beau témoignage d'une invincible foi. Ils ont cru en la valeur de l'effort désintéressé. Souvent ils sont plus jeunes que les „jeunes“ désabusés à vingt ans.

„Le soleil, lorsqu'il se couche derrière nos montagnes, baigne les cimes d'une lumière presque surnaturelle. En les contemplant, je pense à ce rayon qui ennoblit parfois le visage des hommes qui surent vieillir.“

M.-H. Amberger.